

"Und den he drows it to de roof,
Und schwig off a treading trink—
De veight coorn toomple back on his headd,
Und by shinks, he didn't vink."

C'est ce qu'a fait l'honorable monsieur. Lui aussi il a levé un poids de 56 livres. Il a pris l'invasion du Canada par les Français et il l'a lancée au plafond; elle est retombée sur sa tête, mais grâce au coussin fourni par l'alliance américaine, il n'a pas fléchi, ô non! Il y a une autre chose intéressante dans ces déclarations du premier ministre. Lui, le haut commissaire et M. Donald A. Smith, un ancien membre de cette chambre, ont paru ensemble à ces réunions de société—*tres juncti in uno*. Ils se sont livrés à des félicitations mutuelles. La chose a paru surprenante à ceux qui ont été témoins de leur dernière rencontre dans cette Chambre. A cette époque ils se sont aussi engagés dans une conversation, avec l'entremise de l'Orateur, qui offre un léger contraste avec le langage tenu dans le dernier entretien. Heureux changement, merveilleuse palinodie! Je me demande comment la chose est arrivée; je veux savoir pourquoi et où elle s'est passée. Pour bien juger de la valeur de la palinodie il faut comparer les deux colloques. Comme il se peut qu'un grand nombre de députés n'aient pas eu l'extrême bonne fortune dont quelques-uns d'entre nous ont joui, de suivre le premier entretien, la Chambre me permettra peut-être d'en lire le compte-rendu. Le 9 mai 1873, l'honorable premier ministre, au sujet du projet d'affermage de l'embranchement de Pembina, a fait à la Chambre cette déclaration-ci :

Et c'est à cause des inconvénients que donne au gouvernement l'action constitutionnelle du Sénat, qui fait avorter son marché avec l'honorable député de Selkirk (M. Smith)—marché qui devait faire la fortune de celui-ci, pour le payer de son appui servile—que le gouvernement se propose de recourir à des moyens inconstitutionnels.

M. Smith a été naturellement ennuyé de cet énoncé, et le jour suivant, le 10 mai, il parla sur la question, en invoquant son privilège, et il repoussa l'accusation. Puis, parlant de l'attaque que le docteur Tupper avait dirigée contre lui, il donna lecture d'un extrait d'un discours prononcé par le docteur Tupper à Orangeville et dont une partie se lisait comme suit :

M. Smith a prouvé surabondamment que le scandale du Pacifique n'avait en rien motivé son changement d'attitude envers sir John A. Macdonald. M. Smith était un représentant de la compagnie de la Baie d'Hudson et il avait exercé une pression sur son honorable ami pour en obtenir de l'argent du trésor public. Sir John avait tardé.....

De sorte que vous pouvez voir que le nom de *Vieux Demain* vient de longue date :

Sir John avait tardé et M. Smith était arrivé à la conclusion qu'il valait au si bien sauter la clôture du moment qu'il devait y avoir un changement de gouvernement. Mais M. Smith était un homme futé; il s'est retenu, n'est assis sur la clôture et a épilé les événements, non pas sûrement dans l'intérêt du pays, mais parce qu'il ne voulait pas sauter trop vite et se trouver dans un borbier; mais quand il eut vu que le gouvernement allait tomber il a fait le saut, et il (le docteur Tupper) ne doute aucunement qu'il a eu raison de se féliciter de ce d'avoir sauté comme il a fait.

Voilà l'insinuation dit M. Smith, et je la repousse de la façon la plus positive.

Alors le docteur Tupper dit :

M TUPPER: L'honorable monsieur nie-t-il.....

Quelques VOIX: A l'ordre!

M. TUPPER: Qu'il nous avait télégraphié.....

Quelques VOIX: A l'ordre!

M. TUPPER: Qu'il serait ici et qu'il soutiendrait le gouvernement...

Quelques VOIX: A l'ordre!

M TUPPER: Malgré tout ce qu'il savait de l'affaire du chemin du Pacifique. Nie-t-il cela?

M. SMITH: Oui, je le nie. Je n'ai jamais télégraphié que je serais ici et que je soutiendrais le gouvernement; jamais, jamais. Je sais que le très honorable député de Kingston m'a écrit pour me demander de venir à Ottawa; mais il ne peut, il n'osera pas dire que je lui aie télégraphié que je soutiendrais le gouvernement, et personne ne peut le dire non plus.

Sir JOHN A. MACDONALD: Je vais vous faire connaître ce que je puis dire.....

Quelques VOIX: A l'ordre!

Sir JOHN A. MACDONALD: J'ai télégraphié à l'honorable monsieur.....

Quelques VOIX: A l'ordre!

Sir JOHN A. MACDONALD: Il ne veut pas écouter une explication.

M. SMITH: Dans l'occasion dont je parle, dans la Chambre de l'Orateur, j'ai dit que je ne pouvais pas appuyer le gouvernement, mais j'ai offert, et j'ai proposé qu'on fit un autre amendement bien différent, c'est-à-dire, que le gouvernement avoue franchement sa faute devant la Chambre, et puis si le pays et le parlement lui pardonnent, ce sera une affaire bien différente. C'est ce que j'ai proposé à l'honorable monsieur, et c'est ce qui a été couché par écrit dans le temps.

M. TUPPER: Ce.....

Quelques honorables DÉPUTÉS: A l'ordre, à l'ordre.

M. TUPPER: Ce n'est pas ce que vous avez télégraphié.

Quelques honorables DÉPUTÉS: A l'ordre, à l'ordre.

M. TUPPER: Ce n'est pas ce que vous avez télégraphié.

Sir JOHN A. MACDONALD: Ecoutez! écoutez!

M. SMITH: L'honorable monsieur se trompe complètement. J'ai simplement télégraphié par courtoisie, en réponse à une lettre, que je serais à Ottawa vers le 23 octobre. J'ai vu le très honorable monsieur lui-même dans une des chambres. Il m'a envoyé chercher. M. Mitchell vint et me dit que l'honorable député de Kingston désirait me voir; et qu'on me permette de dire à l'honneur de M. Mitchell qu'il s'est levé dans plus d'une assemblée où je me trouvais, et a dit que j'étais parfaitement justifiable d'avoir agi comme je l'ai fait: M. Mitchell connaissait toutes les circonstances.

Sir JOHN A. MACDONALD: Je suis certain qu'il (M. Mitchell) n'a pas fait cela.

M. TUPPER: L'honorable monsieur voudrait-il nommer.....

Quelques honorables DÉPUTÉS: A l'ordre, à l'ordre.

M. TUPPER: Une seule assemblée où M. Mitchell ait jamais fait de déclaration semblable n'importe où, et où l'on peut trouver ce fait consigné, à part la parole de l'honorable monsieur.....

Plusieurs DÉPUTÉS: A l'ordre, à l'ordre.

M. SMITH: Je pourrais le faire.

M. TUPPER: Cela n'a pas grand poids dans cette Chambre ou en dehors.

M. SMITH: Je puis apporter le témoignage de gentilshommes de la plus haute respectabilité, dont la parole serait acceptée dans tous les pays et dans le monde entier.

M. TUPPER et plusieurs DÉPUTÉS: Nommez, nommez. Où, où?

M. SMITH: Je pourrais en nommer une douzaine.

Plusieurs honorables DÉPUTÉS: Nommez.

M. SMITH: Une douzaine d'hommes des plus respectables de Montréal, et quelques-uns d'Ottawa aussi!

Plusieurs VOIX: Nommez, nommez.

M. SMITH: Une douzaine.

M. TUPPER: Je n'ai jamais entendu parler de ces assemblées et de ces déclarations.

M. SMITH: Et si c'est nécessaire, je suis prêt à le faire n'importe quand.

Dans l'occasion dont je parle j'ai vu l'honorable monsieur dans une chambre. Je crois que j'étais le n° 5 ou 6, et l'honorable monsieur a alors essayé de me persuader de voter pour lui, mais l'honorable monsieur n'osera pas dire que j'ai dit que je le supporterai; et que m'a dit alors l'honorable monsieur à la fin—

Plusieurs DÉPUTÉS: A l'ordre.

M. SMITH: Il a dit: "Si je ne suis pas appuyé maintenant, j'en appellerai au peuple." Le très honorable monsieur, dans le cours de la présente session, a parlé de Selkirk—le comté que j'ai l'honneur de représenter—comme étant un bourg pourri, un Old Sarum, mais en parlant de moi comme il l'a fait le soir du 4 novembre, il a dû regarder la province d'Ontario toute entière comme un immense bourg pourri, un véritable Old Sarum, parce qu'il a dit que s'il en appelait à Ontario, tous les députés de cette province lui seraient, sans exception, favorables.

Un honorable DÉPUTÉ: Ecoutez, écoutez!

Sir JOHN A. MACDONALD: Il n'y a pas un mot de vérité dans cette assertion—pas un seul mot de vérité. L'honorable monsieur fait un mensonge.

M. ROCHESTER: Combien l'autre côté vous a-t-il offert?

M. SMITH: L'honorable monsieur dit qu'il n'a pas dit cela; l'esprit qui est en lui l'a certainement dit, car les paroles sont sorties de la bouche de l'honorable monsieur.

Plusieurs honorables DÉPUTÉS: A l'ordre.

M. SMITH: S'il ne l'a pas dit, l'esprit, qui est en lui l'a dit. Ces paroles ont été prononcées par l'honorable monsieur.

Sir JOHN A. MACDONALD: Je ne les ai pas prononcées.

Quelques honorables DÉPUTÉS: A l'ordre.

Sir JOHN A. MACDONALD: Je ne les ai pas prononcées.

M. SMITH: Vous les avez prononcées, j'en suis aussi certain que je le suis de vous voir ici avec moi.